

# BRÈVES ÉCONOMIQUES

## Cône Sud

### Argentine, Chili, Paraguay, Uruguay

Une publication du Service Économique Régional de Buenos Aires  
En collaboration avec le Service économique de Santiago  
Du 26 juillet au 8 août 2024

## Chili – L'essor de l'intelligence artificielle : vers un leadership régional ?

**Le Chili s'affirme progressivement comme un pionnier de l'intelligence artificielle (IA) en Amérique latine.** Avec une politique nationale ambitieuse, des investissements conséquents et une coopération internationale dynamique, le pays vise à positionner l'IA au cœur de son développement économique et technologique.

LE CHIFFRE A RETENIR

**95,4 MUSD**

Investissements public-privé sur 10 ans en R&D en IA.

**Le cadre législatif et réglementaire national est favorable au développement de l'IA. En 2021, le Chili s'est doté d'une politique nationale sur l'intelligence artificielle (PNAI) inspirée de la Stratégie française initiée en 2018.** Révisée en 2023, la politique chilienne est dotée d'un plan d'actions concret de 177 initiatives élaborées en collaboration avec des experts et avec la participation des citoyens. La PNAI aborde aussi bien la gouvernance régionale et mondiale de l'IA, la coopération internationale et la standardisation que l'environnement, le futur du travail, la culture et le patrimoine. Deux projets de loi sont également en cours d'examen par le Parlement : le projet de loi de « *régulation des systèmes de l'intelligence artificielle* », inspiré de la réglementation européenne, et le projet de loi de protection des données personnelles, qui prévoit notamment la création d'une Agence nationale de protection des données chargée de la mise en œuvre des deux textes.

**Les investissements publics et privés dans la recherche et les infrastructures nécessaires au développement de l'IA sont également en plein essor. Le Chili a renforcé ses collaborations avec des centres de recherche et créé de nouveaux établissements spécialisés comme le Centre national de l'intelligence artificielle (CENIA).** Le plan national de data centers, qui sera lancé en septembre 2024, doit permettre d'ajouter 28 centres de données supplémentaires aux 22 existants, pour un montant estimé à 2,5 Mds USD d'investissement public-privé. Un nouveau supercalculateur devrait également entrer en service d'ici fin 2024, dans la région de Tarapacá, au Nord du Chili et s'ajouter au supercalculateur existant, Guacolda-Leftrarú, hébergé au sein du Laboratoire national de calcul à haute performance (NLHPC). L'administration chilienne adopte des outils d'IA pour améliorer l'efficacité des services publics, avec déjà 101 algorithmes utilisés dans divers secteurs (p. ex. détection de réseaux criminels financiers, gestion de l'attente dans un hôpital ou alerte en cas de risque de violences intrafamiliales). Cet écosystème est soutenu par l'amélioration de la connectivité, avec la 5G et de nouveaux câbles sous-marins, dont celui du projet Humboldt qui passera par la Polynésie française. Ces efforts visent à positionner le Chili comme un hub technologique en Amérique latine, attirant ainsi des investissements et des talents internationaux. L'Agence nationale de la recherche et du développement (ANID) participe activement, avec l'allocation de bourses de master et de doctorat ciblés, ainsi que plus de 159 projets financés entre 2019 et 2022 par les fonds FONDEF et Fondecyt. Le Chili a inauguré le premier doctorat en IA d'Amérique latine, en 2023 dans la région du Biobío.

**Le Chili joue également un rôle moteur dans la dynamique régionale de l'IA, ayant signé la Déclaration de Santiago pour la promotion d'une intelligence artificielle éthique, avec 20 pays d'Amérique latine et des Caraïbes.** Il est membre du Partenariat mondial sur l'intelligence artificielle (PMAI ou GPAI, en anglais) et participe activement à des projets de coopération franco-chilienne via Inria Chile. Le secteur de l'IA chilien offre des opportunités intéressantes pour les entreprises françaises, notamment grâce à l'infrastructure de R&D d'Inria et aux financements disponibles par le réseau européen de coopération R&D Eureka. En 2023, l'indice latino-américain d'intelligence artificielle, créé par le CENIA, classe le Chili en première position de la région, avec un score de 72,67/100, incluant différentes variables comme la qualité des infrastructures, le développement de talents et l'investissement dans la R&D. La même année, il est classé 3<sup>e</sup> d'Amérique du Sud en nombre de startups spécialisées en IA, avec 152 startups avec (INNSPIRAL, 2024). En outre, 64 % des chefs d'entreprises du pays estimeraient que l'IA sera l'une des tendances les plus pertinentes pour son industrie, mais qu'ils manquent de préparation (EY-IdDC, 2024). Ces initiatives illustrent la vision stratégique du Chili, visant à renforcer sa compétitivité et à promouvoir une IA éthique et inclusive.

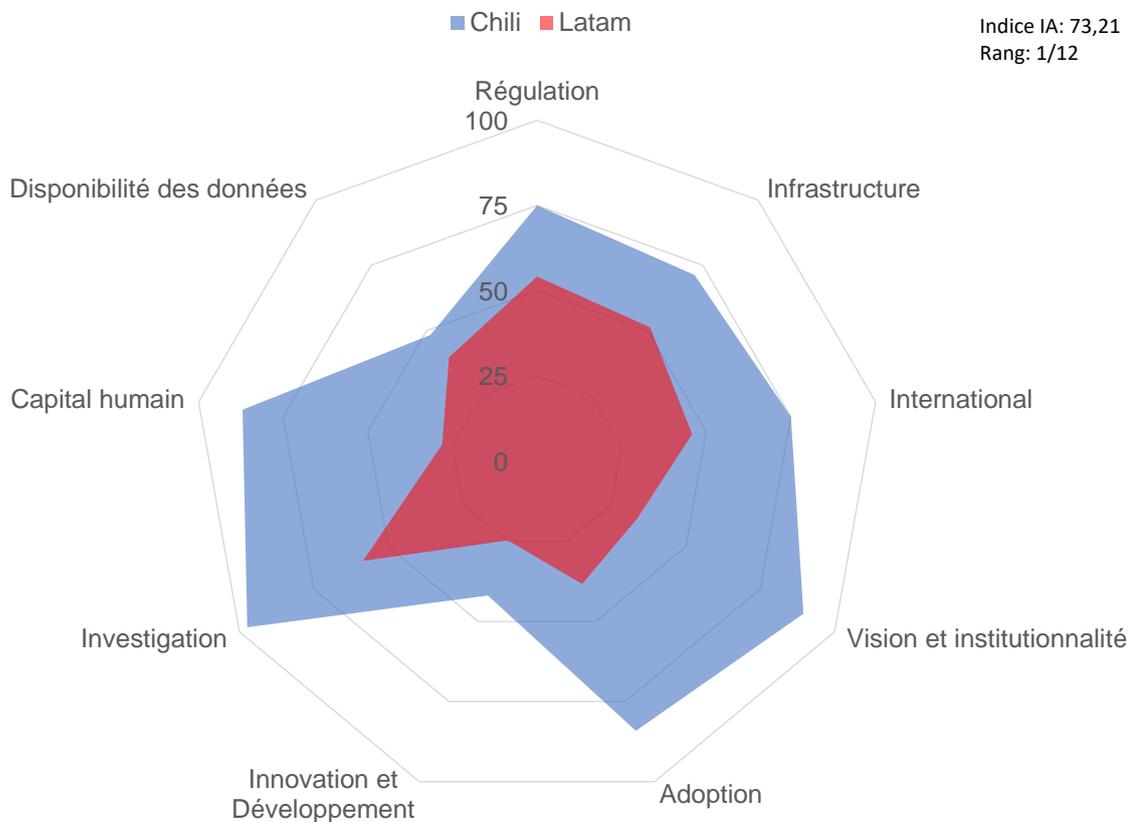
## Principaux indicateurs macroéconomiques

		Argentine	Chili	Paraguay	Uruguay
<b>Derniers chiffres annuels</b>					
Croissance du PIB réel	2023	-1,6%	0,2%	4,7%	0,4%
Inflation (fin de période)	2023	211,4%	3,9%	3,7%	5,1%
Solde budgétaire (% du PIB)	2023	-4,3%	-2,5%	-4,5%	-3,1%
Dettes publiques (% du PIB)	2023	154,4%	39,4%	40,3%	60,3%
Solde courant (% du PIB)	2023	-3,5%	-3,6%	0,2%	-3,9%
Dettes extérieures (% du PIB)	2023	113,7%	73,1%	32,6%	67,2%
<b>Prévisions et anticipations</b>					
Inflation (fin de période) - Agents économiques	2024	161,3%	3,8%	4,0%	5,4%
Croissance du PIB réel - FMI	2024	-2,8%	1,9%	3,8%	3,7%
Croissance du PIB réel - Agents économiques	2024	-3,5%	2,5%	3,8%	3,5%
Croissance du PIB réel - FMI	2025	5,0%	2,5%	3,8%	2,9%
Croissance du PIB réel - Agents économiques	2025	3,4%	2,0%	4,0%	2,5%
<b>Pour mémoire</b>					
PIB nominal (Mds USD)	2023	655	335	43,8	77,2
Population (millions)	2023	46,7	19,9	7,5	3,6

Sources : FMI, Instituts statistiques nationaux, Banques centrales nationales, Our World in Data, SER Buenos Aires

## Graphique de la semaine

### Chili- Indice latinoaméricain d'intelligence artificielle



Sources : CENIA, 2023

# ARGENTINE

## La balance commerciale, excédentaire au premier semestre 2024

Sur les six premiers mois de l'année, les échanges commerciaux de l'Argentine ont été dynamiques, portant la balance commerciale à un excédent de 10,7 Mds USD au S1 2024, après un déficit de 4,5 Mds USD au S1 2023 et de 6,9 Mds USD sur l'ensemble de l'année. Ce résultat est porté par le fort repli des importations (-27,7 % en g.a, à 27,4 Mds USD) et une reprise des exportations (+14,0 %, à 38,1 Mds USD).

Les exportations, qui avaient été largement pénalisées par la sécheresse, alors qu'elles sont majoritairement agricoles (près de 60 % des exportations totales), ont bénéficié des meilleures récoltes de la campagne 2023-2024 et des incitations monétaires mises en place par le gouvernement de J. Milei: la dévaluation du peso qui a rendu les produits argentins moins chers et le taux de change préférentiel, le *dolar blend*, qui autorise les exportateurs à liquider 20 % de leurs revenus sur le marché cambiaire boursier CCL. Les exportations ont été portées par une hausse des quantités (+23,5 % en g.a), en particulier des produits primaires (+56,2 %), partiellement compensée par l'effet prix (-7,7 %). La ventilation sectorielle montre que l'agriculture est le principal moteur de l'augmentation des ventes à l'extérieur (+21,0 %), principalement les produits végétaux (+39,5 %). Les exportations de produits miniers ont également été dynamiques (+26,6 %). En revanche, pénalisées par un fort repli de l'activité industrielle (-14,8 % en v.m et -15,2 % en g.a), les exportations de l'industrie manufacturière sont en baisse de 3,4 % en g.a.

C'est surtout la nette contraction des importations qui a permis l'atteinte de cet excédent. La dévaluation du peso en décembre 2023 (-54 %), la hausse de la taxe PAIS sur les transactions en devises et le ralentissement de l'activité économique (-5,1 % en g.a au T1 2024) ont

fortement pénalisé les achats à l'étranger. L'effet quantités (-23,9 %) l'emporte largement sur l'effet prix (-4,9 %), et la chute est généralisée à l'ensemble des catégories de biens, à l'exception des véhicules automobiles.

Enfin, grâce à la reprise des exportations agricoles, les liquidations de devises sur le marché de change ont crû de 5,2 % en g.a, au S1 2024, soit 13,6 Mds USD, d'après la *Cámara de la Industria Aceitera y el Centro de Exportadores de Cereales* (48 % des exportations). Ces entrées de devises sont conditionnées par un ensemble de facteurs: i) le taux de change préférentiel, ii) les cours mondiaux des matières premières agricoles, iii) les conditions météorologiques et iv) la relation entre les coûts des intrants et des céréales. Pour autant, le secteur agricole demeure pénalisé par la faible utilisation des capacités dans l'agro-industrie (de seulement 30 %).

## Un lundi « gris » pour les marchés financiers argentins

L'Argentine n'a pas été épargné par l'effondrement à Wall Street ce lundi 5 août, dans le sillage d'une détérioration des anticipations économiques aux Etats-Unis et de la hausse des taux d'intérêt au Japon. Les obligations en dollars et les actions argentines ont chuté, à l'ouverture des marchés, de 2 % et 6 %, respectivement, avant de se redresser légèrement et clôturer la journée à -0,2 % et -2 %. Le risque pays a grimpé jusqu'à 1729 avant de clôturer la journée à 1653, son plus haut niveau depuis mars. Sur les marchés cambiaires, la tendance a été similaire, avec des dépréciations des taux de change financiers *Contado con Liquidación* (-2,5 %) et MEP (-0,8 %).

Cette baisse sur les marchés financiers n'a été que de courte durée. Dès le lendemain, les actifs argentins se sont redressés, à l'instar de la bourse mondiale. Mercredi 7 août, les bons du Trésor ont augmenté de 2 % en moyenne, tirant à la baisse le risque pays (1574). Du côté des actions, elles ont rebondi par rapport à lundi: Telecom (+6,3 %) et YPF (+4,6 %), améliorant ainsi l'indice S&P Merval

(+8,0 %, à 1 456 861 ARS). Sur les marchés cambiaires, le CCL s'est apprécié de 3,3 % entre lundi et mercredi, et le MEP de 1,2 %.

## CHILI

### Excédent commercial : les moteurs miniers et agricoles

**Le Chili enregistre un excédent commercial de 1,3 Md USD sur le mois de juillet (+ 575 MUSD par rapport à 2023), largement soutenu par la vigueur des exportations (8,3 Mds USD, +16,2 %),** selon les chiffres de la Banque centrale du Chili (BCCh). Cette hausse des exportations est tirée par les exportations minières (4,9 Mds USD, +21,1 %) et de produits manufacturés (3,2 Mds USD, + 10,1 %), alors que les importations croissent à un rythme plus lent (7,1 Mds USD, +6,8 %), tirées principalement par les biens intermédiaires (4,2 Mds USD, +10,9 %) et de consommation (1,9 Md USD, + 7,0 %).

**En 2023, le pays a confirmé son rôle de leader mondial dans l'exportation de cuivre, profitant pleinement de la hausse des prix et de la demande mondiale croissante pour ce métal stratégique.** Le secteur minier, et particulièrement le cuivre, représentent respectivement 11,9 % et 8,7 % du PIB en 2023 (BCCh). Le cuivre constituait 44,9 % des exportations en 2023 selon les Douanes chiliennes. Les marchés financiers anticiperaient un véritable « boom du cuivre » au Chili, avec une hausse prévue de 75,0 % de la valeur de ce métal au cours des deux prochaines années, en raison des interruptions de l'offre et de la demande croissante des énergies renouvelables.

**Le secteur agricole a également connu une expansion remarquable.** Les exportations de fruits ont augmenté de 9,0 % au premier semestre de 2024, atteignant plus de 7 Mds USD. Les cerises (2 Mds USD), les myrtilles (0,4 Md) et les prunes (0,3 Md) ont particulièrement contribué à cette croissance, avec des augmentations respectives de 26,0 %, 21,4 %, et 40,0 % en valeur d'exportation.

### Carburants d'aviation durables (SAF) : un accord international et un accord interentreprises

**Le Brésil et le Chili viennent de s'engager dans un groupe de travail commun sur le développement des carburants d'aviation durables (sustainable aviation fuels, SAF).** Le 12 août 2024, lors de la visite du Président Lula au Chili, les ministres de l'Énergie des deux pays, Diego Pardow et Alexandre Silveira, ont signé une déclaration conjointe en ce sens. Le groupe de travail vise à partager les meilleures pratiques et expériences réglementaires et commerciales, ainsi qu'à élaborer une étude sur l'intégration régionale de la production et de la commercialisation de SAF, financée par la Banque interaméricaine de développement (BID). Le premier groupe de travail se tiendra mi-septembre.

**La même semaine, HIF Global a signé un accord de collaboration avec Airbus pour le développement de carburants d'aviation durables produits à partir d'électricité renouvelable, d'eau et de CO<sub>2</sub> recyclé.** Cette initiative, présentée lors du Farnborough Air Show, s'aligne avec la stratégie régionale d'Airbus pour accélérer l'adoption des SAF dans le secteur aérien, afin de réduire les émissions nettes de CO<sub>2</sub> et promouvoir des solutions durables pour l'aviation.

**Pour mémoire, le gouvernement chilien avait publié sa feuille de route sur les SAF en avril 2024.** Elle fixe comme objectif de parvenir à une substitution de 50 % du carburant conventionnel d'origine fossile par des SAF en 2050. Par ailleurs, le Chili s'engage à produire sur son sol le premier litre de SAF au cours des trois prochaines années ainsi qu'à construire une première usine pilote d'ici à 2030 pour une production à grande échelle.

## PARAGUAY

### Paraguay : un nouvel Eldorado ?

**Ilan Goldfajn, président de la Banque interaméricaine de développement (BID), et Kristalina Georgieva, directrice générale du FMI, se sont rendus au Paraguay pour présenter un partenariat visant à soutenir les pays d'Amérique latine et des Caraïbes.** Le travail conjoint de la BID et du FMI comprend la gestion des finances publiques, l'administration et la mobilisation des recettes, et la gouvernance. La collaboration a récemment été élargie pour inclure des initiatives

climatiques dans le cadre de l'accord de la Facilité pour la résilience et la durabilité (RSF) et de l'Instrument de coordination des politiques (PCI). Ainsi, lors de sa visite, K. Georgieva, a souligné que la Paraguay était l'un des pays les plus stables économiquement, à la croissance rapide (+4,5 % en 2023) et engagé dans le développement des énergies renouvelables. En effet, le pays est l'un des rares à produire 100 % de son électricité à partir de sources renouvelables, lui procurant un avantage concurrentiel dans un contexte mondial de transition énergétique. En parallèle d'une inflation en baisse (4,4 % en g.a en juillet), permettant à la Banque centrale d'abaisser son taux directeur à 6,0 %, le compte courant a été excédentaire en 2023 (+0,2 % contre -7,2 % en 2022) confortant la stabilité de la devise paraguayenne. Dans ce contexte, l'agence de notation Moody's a amélioré la notation souveraine du Paraguay à Baa3 (*investment grade*) fin juillet.

**Le FMI table sur une croissance de 3,8 % et une inflation de l'ordre de 3,8 % pour cette année.** Afin de diversifier son économie, qui reste très dépendante des ressources en eau pour l'agriculture et la production d'électricité, le Paraguay chercherait à exploiter le lithium (région du Gran Chaco) pour intégrer le « Triangle » du lithium. 30 MUSD ont été investis pour la recherche de lithium par un consortium entre une entreprise locale et la canadienne Valdor Technologies. Le pays reste néanmoins confronté à des enjeux structurels: (i) lutter contre la corruption et le financement du terrorisme, (ii) favoriser une croissance soutenable et inclusive, et (iii) promouvoir la mobilisation des recettes pour combler les déficits d'infrastructures et de développement.

## Uruguay

### HIF Global Lance le Plus Grand Projet d'Hydrogène Vert en Uruguay

**HIF Global, entreprise chilienne bénéficiant de capitaux allemands, américains et japonais, spécialisée dans les e-carburants (carburants de synthèse), poursuit les avancées du plus grand projet d'hydrogène vert en Uruguay, avec un**

**investissement prévu de 4 Mds USD.** En février 2024, le gouvernement uruguayen et HIF Global ont signé un mémorandum d'entente, marquant le début de ce projet ambitieux, qui pourrait représenter le plus grand investissement privé jamais réalisé en Uruguay. Il débutera en 2025 à Paysandú et comprendra une usine capable de produire 256 millions de litres d'e-carburant par an, à partir de 100 000 tonnes d'hydrogène vert et de la capture annuelle de 710 000 tonnes de CO<sub>2</sub>. Ce projet contribuera ainsi à la décarbonisation de plus de 150 000 véhicules par an et générera plus de 1 500 emplois.

**Le projet d'HIF Global a pour objectif principal l'exportation d'hydrogène vert, en particulier vers les marchés européens.** Le succès de l'usine pilote de HIF Global au Chili, qui exporte déjà vers l'Allemagne, renforce la crédibilité de cette initiative en Uruguay. À Paysandú, HIF Global investira à hauteur de 75 %, avec des contributions de Porsche et de Siemens. Ce projet bénéficie également de partenariats stratégiques avec ANCAP (Administración Nacional de Combustibles, Alcoholes y Portland) la société publique uruguayenne responsable de la gestion des combustibles et des produits pétroliers, et UTE (Usinas y Transportes de Energía Eléctrica del Uruguay), l'entreprise nationale chargée de la production, du transport et de la distribution d'électricité.

**Aligné avec les objectifs de l'Uruguay de devenir neutre en carbone d'ici 2050, le projet de HIF Global devrait stimuler l'économie locale en augmentant les revenus fiscaux et en développant les infrastructures régionales.** Toutefois, il a suscité des controverses en raison du manque de transparence autour de l'accord avec le gouvernement uruguayen. La députée Martina Casas a exprimé des préoccupations sur l'impact environnemental et la gestion des ressources en eau, exacerbées par la récente crise hydrique. Un tribunal uruguayen a ordonné la divulgation des données environnementales du mémorandum d'entente pour assurer une meilleure transparence et maintenir la confiance du public dans ces investissements de grande envergure.